

Les MOOCS en classe inversée

Patricia Fauquemberg, Lycée Blaringhem, Béthune, académie de Lille

Myriam Lobry, Lycée Diderot, Carvin, académie de Lille

<p>Niveaux et entrées du programme</p>	<p>Première/ Objets d'étude :</p> <ul style="list-style-type: none">• Le personnage de roman, du XVIIe siècle à nos jours• Texte et représentation <p>- Le BO du 30 septembre 2010 préconise « une utilisation pertinente des nouvelles technologies. » et des « activités variées favorisant une approche vivante des apprentissages ».</p> <p>L'une des finalités de l'enseignement du français est</p> <p>« Le développement d'une attitude autonome et responsable, notamment en matière de recherche d'information et de documentation.</p> <p>Ces finalités sont atteintes grâce à une progression méthodique qui prend appui principalement sur la lecture et l'étude de textes majeurs de notre patrimoine. Leur mise en œuvre s'effectue, à l'écrit comme à l'oral, au travers d'activités variées et d'exercices réguliers qui constituent autant de moyens de construire des connaissances et de développer des capacités chez les élèves. »</p>
<p>Numérique et projet d'enseignement</p>	<p><u>Origine du projet :</u></p> <ul style="list-style-type: none">- Dans les deux classes de 1^{ère} STMG, le premier bac blanc en décembre a révélé des difficultés de de compréhension de la séquence chez certains élèves, risquant de créer un décrochage.- De ce constat est né le projet d'amener les élèves à être davantage acteurs de leurs apprentissages. La question de la transmission est le point de départ du projet.- Dans les deux séquences faisant l'objet d'un échange, les deux enseignants ont la même progression, mais les séquences sont étudiées de façon inversée. Pour l'objet d'étude du personnage de roman du XVIIe à nos jours, la séquence s'organise autour de la lecture d'une œuvre intégrale, celle d'Eldorado de Gaudé, perçue par les élèves comme une épopée contemporaine. En théâtre, on s'interrogera sur la violence et la catharsis au théâtre : Faut-il « aller au théâtre comme à un match de boxe » (Ionesco, Notes et Contre-notes) ? <p><u>Objectif du projet</u></p> <ul style="list-style-type: none">- Expérimenter « une classe inversée » entre deux classes de série technologique- Se préparer à l'épreuve anticipée de français de manière novatrice et originale, en stimulant les échanges et le partenariat entre classes.- Créer des supports numériques permettant de favoriser l'engagement de l'élève, et de construire des notions littéraires.

<p>Supports exploités</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Pour le roman : Lecture de l'œuvre intégrale <i>Eldorado</i>, Gaudé - Pour le théâtre : corpus de lectures analytiques <ul style="list-style-type: none"> ▪ Texte 1/ <i>Richard III</i>, Shakespeare, 1595, Acte I, scène 2 Gloucester, Lady Ann depuis le début jusque « Prendre n'est pas donner » ▪ Texte 2/ <i>Les Fourberies de Scapin</i>, Molière, 1671, Acte III, scène 2 ▪ Texte 3/ <i>Art</i>, Yasmina Reza, 1994, depuis « Mû par une impulsion soudaine » jusque « un coup que prend malencontreusement Yvan » support 2 ▪ Texte 4/ Wajdi Mouawad, <i>Incendies</i> (2005), « lettre aux jumeaux » scène 38
<p>Objectifs littéraires et culturels</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Objet d'étude : Le personnage de roman du XVIIe à nos jours : Comprendre les parcours de Soleiman et de Salvatore, et questionner leurs voyages : le migrant part-il à la recherche d'un nouvel ailleurs ou de lui-même ? Questionner les liens avec les héros antiques et en particulier Ulysse, dans <i>l'Odyssée</i> - Objet d'étude : Texte et représentation Questionner la violence sur scène, le combat au théâtre comme en sport. Comprendre la catharsis d'après Aristote et Rousseau et se positionner en tant que spectateur.
<p>Ressources numériques et outils informatiques mobilisés</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Création de Moocs via Powtoon - Création d'un mini-site via Emaze - Création d'une carte de voyage via Thinkling - Création d'une vidéo via Movie maker
<p>Compétences exercées</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Synthétiser les notions littéraires vues en cours - Justifier son parcours de lecture, en croisant les textes étudiés - S'exercer à la dissertation et au commentaire par les Moocs - Revenir sur son argumentation pour l'enrichir d'une nouvelle perspective par le biais de l'échange.
<p>Les étapes du projet</p>	<p>Le projet s'inscrit dans une réflexion sur les espaces de travail, en séries technologiques.</p> <p>Etape 1/ Dans un premier temps, les élèves synthétisent les notions littéraires et leurs parcours de lecture dans des Moocs et supports numériques comme Emaze, et Thinkling</p> <p>Etape 2/ Dans un second temps, les Moocs des élèves de série technologique de Carvin sont exploités dans le lycée de Blaringhem et inversement.</p> <p>Etape 3/ Enfin, les productions enrichies sont à nouveau l'objet d'un échange entre les deux classes, favorisant un nouveau dialogue entre les élèves.</p>

Pourquoi recourir au numérique ?

Le numérique facilite les échanges : les échanges entre deux établissements éloignés, mais aussi l'enrichissement mutuel des productions puisque les élèves peuvent intervenir et augmenter les moocs produits par leurs camarades. Dans des classes de STMG où l'absentéisme est important, il permet également aux élèves de rattraper plus facilement leurs absences.

Le numérique motive les élèves et les rend acteurs de leurs apprentissages. Il permet l'engagement des élèves dans la préparation de l'EAF.

Les propos de **Marcel Lebrun**, professeur en technologie de l'éducation, sont particulièrement éclairants à ce sujet : « Aujourd'hui, les savoirs quittent leurs tours d'ivoire. La structure pyramidale de la transmission verticale a certes encore de beaux jours devant elle. Mais, de plus en plus, un mode de transmission, ou plutôt d'apprentissage collaboratif en réseau, davantage horizontal, s'instaure. »

Contexte de l'activité

Le projet a été réalisé dans deux classes de 1^{ère} STMG, sur le temps de deux séquences, partiellement à la maison et en classe.

étape	1	La création des Moocs : « externaliser » les savoirs sur la toile
-------	----------	--

Comme lanceur de séquence

Adopter une posture réflexive pendant toute la séquence pour construire une carte interactive finale

Pour lancer la lecture d'*Eldorado* de Gaudé, une séance initiale a eu lieu en cours, amenant les élèves à questionner les deux voix narratives et l'alternance de chapitres. Ils découvrent en particulier **un extrait de 'Magnetic Migration Music' de l'artiste sonore Zoe Irvine** qui récupère des vieilles bandes de cassettes audio abandonnées. C'est un véritable paysage sonore que les élèves découvrent avec les voix des immigrants du camp de Sangatte, que l'artiste a enregistrées. A l'issue de cette séance, les élèves choisissent de retracer le destin de Soleiman ou de Salvatore, après avoir lu deux extraits du roman. Ils continuent la lecture seuls, pendant les vacances scolaires de Noël, et restituent leurs parcours de lecture à l'aide d'un **powerpoint**. Ils ont la possibilité d'inclure un premier fichier audio dans lequel ils racontent le voyage du personnage, ou des bandes sons trouvées sur internet.

Cette première étape a permis de les aider à mieux comprendre l'histoire d'errance du personnage choisi, et à rectifier les erreurs de lecture. Dans un second temps, certaines images ont servi de déclencheur pour les lectures analytiques.

Exemple / Le passage du vol d'Ahmed au chapitre VIII a été souvent choisi par les élèves. Les powerpoint montrent que le passage n'a pas été compris de la même façon.

Extrait du powerpoint de Hugo

CHAP VIII : POUR DE L'ARGENT...



Ghardaia

Camion de migrant

Soleïman tabasse un paysan pour de l'argent: Chapitre VIII, page 148
« Nous gagnerons des semaines voire des mois. Il ne me reproche rien parce qu'il sait de quoi je le sauve. Mais je vois dans ses yeux une étranges tristesse. »

► **Boubakra était triste de ce que Soleïman venait de faire mais il n'avait pas le choix sinon ils allaient perdre des mois pour aller en Europe.**

Extrait du powerpoint de Valentine

Chapitre VIII: la tourmente

Arrivé à Ghardaia.

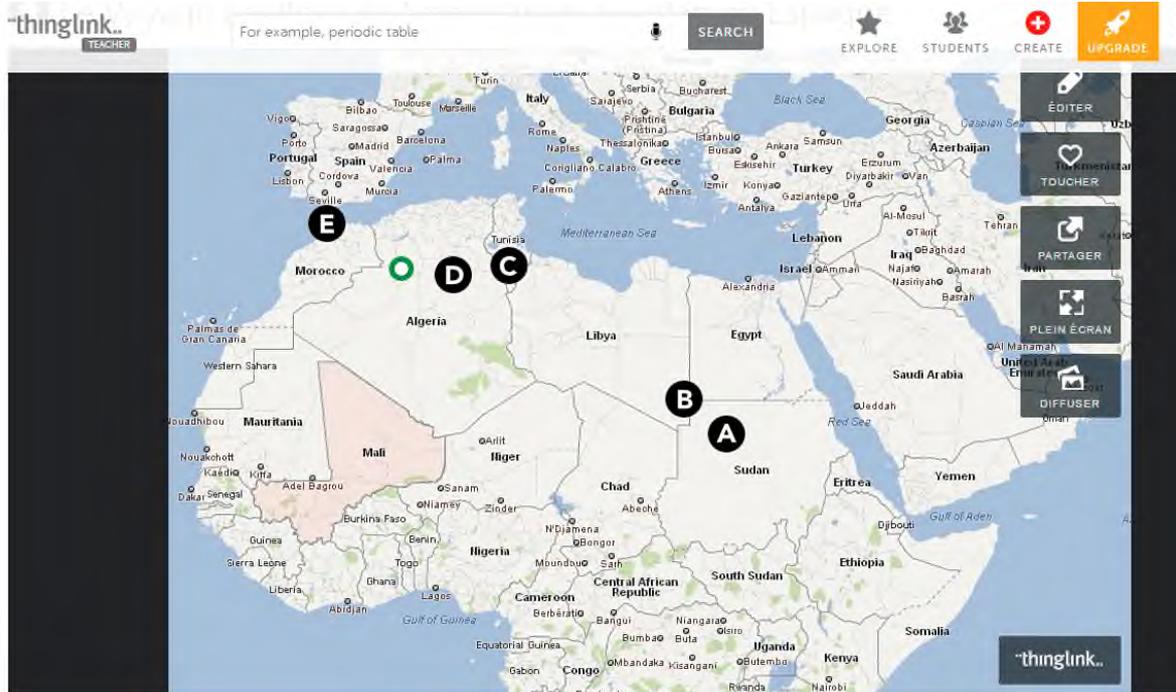


Chapitre VIII page 149
« Le dégoût s'empare de moi. Je suis laid. Je pense à mon frère qui me cracherait dessus s'il savait. Je pense à ce que j'étais lorsqu'il m'a pris avec lui dans la voiture et que nous avons fait le tour de notre ville. »

Perturbé par sa conscience où se mêlent les souvenirs d'enfance Soleïman doute de lui.

Pour **Hugo** par exemple, « *il n'avait pas le choix sinon ils allaient perdre des mois* » tandis que pour **Valentine**, le personnage est perturbé « *par sa conscience* ». La notion de roman d'apprentissage se construit au fur et à mesure. Le personnage grandit en découvrant une facette plus sombre de lui-même, un instinct animal de survie qui le dépasse. Le choix des images est particulièrement intéressant, car Hugo utilise l'image d'une ville foisonnante, et d'une masse d'hommes, comme si le personnage était écrasé par cette force, alors que Valentine garde plutôt une image centrée sur le personnage, qui combat sans doute avec lui-même. Cet extrait, objet de débat au sein de la classe fera l'objet de la troisième lecture analytique.

Une synthèse de ces différents powerpoint sera réalisée via Thinglink. Cette réalisation ainsi que d'autres powerpoint seront ensuite envoyés aux élèves de Carvin. Thinglink permet de créer des images interactives, facilement exportables sur l'ENT.



[A month ago](#)
[Pas de Toucher sur cette image](#)
[Remove image](#)
[Stats](#)
[Replace image](#)

LA TOURMENTE:
 Souleiman accompagné de Boubakar, le boiteux, vont vers Ghardaia en Algérie En camion. Soleiman, sait que bientôt il n'aura plus d'argent. Il décide alors pendant un arrêt d'assommer à Ouargla un marchand et de lui prendre son argent pour passer au Maroc; il frappe cruellement Ahmed, " de toutes ses forces". Perturbé par sa conscience où se mêlent ses souvenirs d'enfance, Soleiman doute de lui: « le degoût s'empare de moi, je suis laid. »

Dans cette diapositive finale, après lecture analytique en cours, le choix est finalement de garder cette idée de conflit avec soi-même, et de voyage intérieur, avec sa part d'obscurité.

Comme bilan de séquence

Dans la séquence « Le théâtre comme un match de boxe », les moocs ont été réalisés à la fin de la séquence comme bilan. Mais ils ont été préparés tout au long de la séquence par des travaux d'écriture courts qui ont été comme autant d'écrits intermédiaires dont les élèves se sont resservis pour la tâche finale de la séquence.

Un écrit pour passer de l'émotion ressentie au cours d'un spectacle à la réflexion sur la catharsis

La séquence commence en effet par l'émotion d'un spectacle vivant et d'une rencontre. Stéphane Titelein le directeur de la programmation artistique du centre culturel de Carvin (le centre Effel) vient en effet rencontrer les élèves avant qu'ils n'assistent au spectacle : il leur explique comment il a choisi ce spectacle au festival d'Avignon, et leur présente les différents événements organisés dans la ville autour du spectacle : la projection du film *Raging Bull*, une exposition réalisée par Stéphane Dubromel consacrée à Laetitia Chevalier, boxeuse carvinoise qui a été championne de France, un match d'improvisation avec la Ligue d'improvisation de Marcq-en-Baroeul. Les élèves assistent au spectacle de Raging Bull, visitent l'exposition en présence de Laetitia Chevalier que certains d'entre eux connaissent et de Stéphane Dubromel, plusieurs d'entre eux vont de façon personnelle au match d'improvisation.

1er prix
du Festival Radikal
Jung Volkstheater
de MUNICH Avril 2016

*"Publikumspreis
Radikal Jung 2016"*
décerné à
Mathieu Létuvé

(Prix du public.
Festival jeunes
metteurs en scènes)

RAGING BULL

Spectaculaire et peuplé de grandes personnalités, source d'inspiration littéraire et cinématographique, l'univers de la boxe incarne bien les rapports sensibles qui existent entre la culture et le sport. Photographies, film, théâtre : une association sur ce thème vous est proposée en ce mois de décembre, à travers plusieurs œuvres et regards singuliers. Le festival "De vous en scène" se déroule dans toute l'agglomération d'Henri Carvin du 18 Nov au 4 Déc... Une initiative de la campagne Fraîche Carvinoise.

DU VOUEMENTRE SAM. 3 DEC.
THÉÂTRE / DANSE HIP-HOP, MUSIQUE ET VIDÉO
RAGING BULL / THÉÂTRE
Après la parade et le sursaut de « bonne conduite » pété par les deux équipes de deux comédiens, l'artiste met maître du jeu. Thème imposé ou pas, il choisit ses contraintes et ne laisse aucun répit aux quatre comédiens. Un musicien rythme l'ensemble du spectacle en direct. Les entrées, pleurent, l'ambiance est électrique, les pousers font de plus en plus fort, Carbin est encore plus exigeant... Mais où s'arrêteront-ils ?
Un spectacle burlesque et sportif, une battle sous forme de "catch théâtral", qui rejoindra les plus grognons.
Dim. 4 déc / 19h - L'Atelier Média - Tarif public - Gratuit
www.rbaa.fr 03 21 74 74 80 • media@baa@carvin.fr

VEN. 2 DEC.
CINÉMA / DOCUMENTAIRE BIOGRAPHIQUE
RAGING BULL / CINÉ
De son auvernement jusqu'à sa déchéance, le film raconte la vie tourmentée de Jake La Motta, surmonté Raging Bull, ancien champion du monde poids moyen. Le film Raging Bull retrace la carrière sanglante de Jake La Motta, champion de ligne poids moyen. Jusqu'à son milieu résisté, il fut le héros de certains mythiques, notamment contre Robinson et Cerdas.
Ven. 2 déc. 17h30 • L'Atelier Média - Tarif public - Gratuit
www.rbaa.fr 03 21 74 74 80 • media@baa@carvin.fr

PROJ. 1011
MATCH D'IMPRO
Après la parade et le sursaut de « bonne conduite » pété par les deux équipes de deux comédiens, l'artiste met maître du jeu. Thème imposé ou pas, il choisit ses contraintes et ne laisse aucun répit aux quatre comédiens. Un musicien rythme l'ensemble du spectacle en direct. Les entrées, pleurent, l'ambiance est électrique, les pousers font de plus en plus fort, Carbin est encore plus exigeant... Mais où s'arrêteront-ils ?
Un spectacle burlesque et sportif, une battle sous forme de "catch théâtral", qui rejoindra les plus grognons.
Dim. 4 déc / 19h - L'Atelier Média - Tarif public - Gratuit
www.rbaa.fr 03 21 74 74 80 • media@baa@carvin.fr

PROJ. 1011
EXPOSITION / PHOTOGRAPHIES
UNE CHAMPIONNE SUR ET EN DEHORS DU RING : LAETITIA CHEVALIER
Par Stéphane Dubromel, reporter photographique
Pour mettre en lumière à sa manière la rencontre entre sport et culture, l'Atelier Média met à l'honneur de cette exposition qui met à l'honneur un sport de combat, sans sans versant féminin. Triple championne de France de boxe anglaise, Laetitia Chevalier présente un parcours exemplaire. La carvinoise au tempérament de feu criez patène au jeu du reportage. Suivez par Stéphane Dubromel, elle nous laisse découvrir son univers à travers l'œil du photographe.
Ven. 2 déc. 17h30 • L'Atelier Média - Tarif public - Gratuit
www.rbaa.fr 03 21 74 74 80 • media@baa@carvin.fr



La rencontre avec Stéphane Titelein, le(s) spectacle(s), l'exposition ont fortement marqué les élèves qui ont découvert un spectacle vivant bien éloigné de l'image poussiéreuse qu'ils se faisaient du théâtre. Un premier écrit leur est proposé afin de fixer leur ressenti : écrire un article de critique qui sera ensuite publié par le centre Effel sur la page **Facebook**. La seule contrainte est d'introduire quelque part dans leur article la citation de Ionesco extraite de *Notes et Contre-notes* : « Il faut aller au théâtre comme on va à un match de football, de boxe, de tennis. Le match nous donne en effet l'idée de ce qu'est le théâtre à l'état pur : antagonismes en présence, oppositions dynamiques, heurts sans raison de volontés contraires. » Cette contrainte leur paraît simple puisque *Raging Bull* raconte le parcours de Jack la Motta, champion de boxe et permet d'introduire ce qui deviendra la problématique de la séquence : le théâtre est-il un match de boxe ? La publication des articles sur la page Facebook légitime l'exercice qui n'est pas simplement artificiel et valorise les élèves¹.

Atelier d'écriture: écrivez un article de critique pour le site Facebook du centre Effel

Raging Bull, un théâtre au KO technique impressionnant.

Ce qui m'a frappée dans ce spectacle, c'est la mise en scène car ça faisait très moderne pour du théâtre. Il y a aussi eu le moment où le danseur de hip-hop a imité les mêmes mouvements que ceux des projections qu'il y avait sur les écrans, parce que c'était tellement bien coordonné que l'on aurait dit que c'était le danseur qui « dessiné » sur les écrans ses mouvements. J'ai été étonnée que l'association entre le théâtre, la musique et la danse rende un résultat aussi beau qu'étonnant. J'ai beaucoup aimé le fait qu'une personne raconte l'histoire de Jake La Motta avec tellement de force que l'on aurait pu se croire à la même époque, que l'on vivait avec ce boxeur et qu'une autre personne raconte l'histoire avec les gestes qui rend l'histoire encore plus vivante. Ce spectacle m'a fait réfléchir sur le fait que dans la vie rien n'est facile, qu'il y aura toujours des moments plus durs que les autres, que l'on pourrait croire qu'on est au plus bas, que l'on arrivera jamais à s'en sortir mais que malgré cela, il ne faut pas baisser les bras, et que lorsque l'on aura réussi à atteindre notre objectif, on pourra se dire que certes ça n'a pas été facile mais on a réussi.

Cette image représente bien le fait que la vie peut nous mettre KO à n'importe quel moment, qu'à n'importe quel moment on peut se retrouver au plus bas, mais que malgré cela on a réussi à la vaincre et notre victoire ne sera que plus belle. G.



Paroles d'élèves...Raging Bull (3.12.16)

Un(e) élève qui aime ça

Raging Bull, un théâtre au KO technique impressionnant.

Paroles d'élèves...Raging Bull (3.12.16)
Un(e) élève qui aime ça
Raging Bull, un théâtre au KO technique impressionnant.

Sylviane Dieudonné aime ça

Meilleurs commentaires



Sylviane Dieudonné très beau texte et fière de ma petite fille

16 décembre 2016, 10:43

Ensuite, une sélection de passages extraits des articles écrits par les élèves facilite la lecture de textes qui théorisent la catharsis.

¹ Certains parents interviennent d'ailleurs pour poster un commentaire et exprimer leur fierté.

J'ai beaucoup aimé le fait qu'une personne raconte l'histoire de Jake La Motta avec tellement de force que l'on aurait pu se croire à la même époque, que l'on vivait avec ce boxeur et qu'une autre personne raconte l'histoire avec les gestes qui rendent l'histoire encore plus vivante.

Ionesco disait « il faut aller au théâtre comme à un match de boxe ou de tennis ». Tout d'abord, je suis d'accord avec Ionesco parce que le théâtre et la boxe sont tous deux un spectacle, c'est-à-dire il y a du public, de la mise en scène (à l'entrée du ring). Ensuite, je ne suis pas d'accord parce que pour moi le théâtre et la boxe c'est-à-dire sur le ring ou sur scène ce n'est pas les mêmes règles, le théâtre est sur-joué alors que la boxe c'est pour de vrai ! au théâtre le sang est faux, à la boxe c'est du réel, vous n'avez pas la même adrénaline en montant sur scène et en montant sur un ring.

Ce qui m'a frappé dans ce spectacle, c'est que l'acteur était vraiment dedans, on croirait vraiment qu'il raconte son histoire à lui, on se plonge dedans et avec les images encore plus, surtout le moment où il raconte la mort de Harry, à la fin on apprend qu'il n'est pas mort et la tout s'écroule pour Jack, il y a aussi le moment où il perd sa femme Vicky et c'est deux enfant ce passage est très émouvant.

Ionesco disait « il faut aller au théâtre comme à un match de boxe ou de tennis ». Je suis d'accord avec lui parce que je pense que quand on regarde une pièce de théâtre il faut y aller à fond, il faut se plonger dedans comme si on y était, moi quand je regarde une pièce de théâtre c'est comme si j'y étais, comme si je vivais le spectacle. A.

Ce que j'aime dans cette pièce de théâtre l'originalité la danse mélange avec un dj qui assiste le comédien bien ici c'est pareil aussi la vidéo qui était bien mais le petit hic c'est que dans le danseur je ne retrouvais pas l'agressivité du boxeur à travers du danseur

Moi je pense que oui c'est un divertissement le théâtre c'est artistique ils sont là pour faire aimer les spectateurs. S.



Séquence 2, documents complémentaires : violence et catharsis au théâtre

Document A : Aristote, Poétique VI 2 et XIV 2 (vers 335 av JC)

VI, 2 La tragédie est l'imitation d'une action grave et complète, ayant une certaine étendue, présentée dans un langage rendu agréable et de telle sorte que chacune des parties qui la composent subsiste séparément, se développant avec des personnages qui agissent, et non au moyen d'une narration, et opérant par la pitié et la terreur la purgation des passions de la même nature.

XIV, 2 En effet, il faut, sans frapper la vue, constituer la fable de telle façon que, au récit des faits qui s'accomplissent, l'auditeur soit saisi de terreur ou de pitié par suite des événements ; c'est ce que l'on éprouvera en écoutant la fable d'Edipe.

Document B : Rousseau, Lettre à d'Alembert, 1758

« Encore dans le premier cas resterait-il toujours à savoir si les passions trop irritées ne dégénèrent point en vices. Je sais que la poétique du théâtre prétend faire tout le contraire, et purger les passions en les excitant : mais j'ai peine à bien concevoir cette règle. Serait-ce que pour devenir tempérament sage, il faut commencer par être furieux et fou ? »

"Eh non ! ce n'est pas cela, disent les partisans du théâtre. La tragédie prétend bien que toutes les passions dont elle fait des tableaux nous émeuvent, mais elle ne veut pas toujours que notre affection soit la même que celle du personnage tourmenté par une passion. Le plus souvent, au contraire, son but est d'exciter en nous des sentiments opposés à ceux qu'elle prête à ses personnages." Ils disent encore que si les auteurs abusent du pouvoir d'émouvoir les cœurs, pour mal placer l'intérêt, cette faute doit être attribuée à l'ignorance et à la dépravation des Artistes, et non point à l'art. Ils disent enfin que la peinture fidèle des passions et des peines qui les accompagnent, suffit seule pour nous les faire éviter avec tout le soin dont nous sommes capables.

Il ne faut, pour sentir la mauvaise foi de toutes ces réponses que consulter l'état de son cœur à la fin d'une tragédie. L'émotion, le trouble, et l'attendrissement qu'on sent en soi-même et qui se prolonge après la pièce, annoncent-ils une disposition bien prochaine à surmonter et régler nos passions ? Les impressions vives et touchantes dont nous prenons l'habitude et qui reviennent si souvent, sont-elles bien propres à modérer nos sentiments au besoin ? Pourquoi l'image des peines qui naissent des passions, effacerait-elle celle des transports de plaisir et de joie qu'on en voit au naître, et que les auteurs ont soin d'embellir encore pour rendre leurs pièces plus agréables ? ne fait-on pas que toutes les passions sont sœurs, qu'une seule suffit pour en exciter mille, et que les combattre l'une par l'autre n'est qu'un moyen de rendre le cœur plus sensible à toutes ? Le seul instrument qui serve à les purger est la raison, et j'ai déjà dit que la raison n'avait nul effet au théâtre. »

Après l'étude des textes, un débat oral permet de revenir en classe sur la citation de Ionesco.

Des traces écrites variées de la lecture analytique pour approfondir la réflexion sur les liens entre texte et représentations

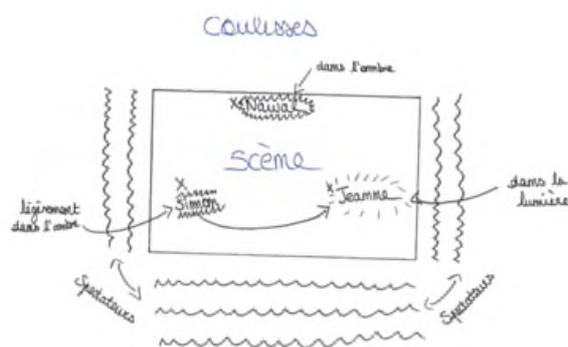
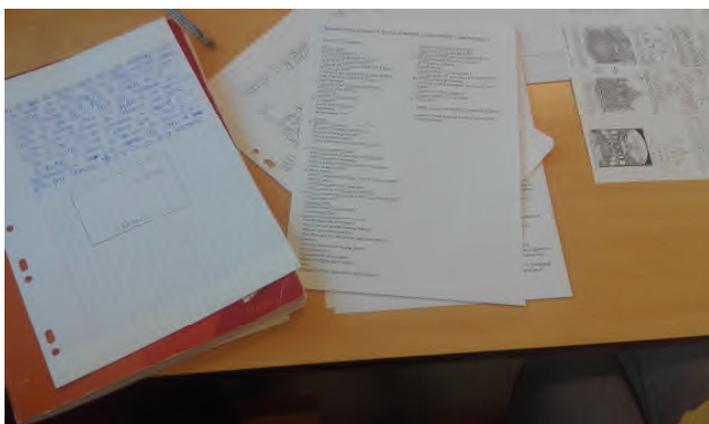
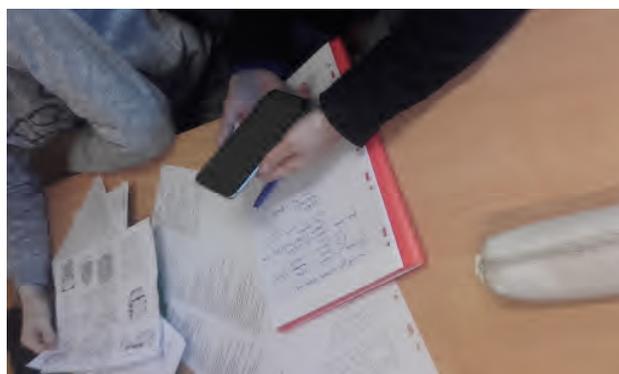
Un groupement de textes étudiés en lecture analytique éclairé par des documents complémentaires permet de réfléchir aux questions de la mise en scène et d'enrichir la réflexion sur la problématique de la séquence.

Des tableaux de comparaison

Pour procéder à la lecture analytique de *Richard III*, les élèves sont placés en position d'arbitre à la manière de ce qu'ils avaient vécu lors du match d'improvisation et comptent les points marqués par Lady Anne et Gloucester, ce qui leur permet d'apprécier le duel verbal entre les deux personnages : la stichomythie est une joute esthétique qui sublime la violence de l'affrontement. Des documents extraits de *l'Histoire du théâtre* d'André Degaine permettent de poser la question de l'espace scénique : les élèves comparent le théâtre élisabéthain à un ring de boxe puis la diffusion d'extraits du film *Looking for Richard* d'Al Pacino leur permet de prendre conscience du travail d'entraînement et de préparation des comédiens qu'ils comparent avec la vie de Laetitia Chevalier sur et en dehors du ring. Ils sont sensibles aux points communs (la préparation physique des comédiens, l'entraînement) et aux différences (les recherches sur le sens, le déroulé prévu d'avance)

Imaginer une mise en scène : des dessins à un argumentaire justifié

La seconde lecture analytique est extraite de la pièce *Incendies* proposée en lecture cursive aux élèves, il s'agit du dénouement, la « lettre aux jumeaux », qui conclut la pièce par un dépassement de la violence et une résolution des conflits. Les élèves sont invités à imaginer la mise en scène de l'extrait. Ils travaillent d'abord en groupe, en réutilisant les documents des séances précédentes et en s'appuyant sur leur téléphone portable pour chercher des images, des musiques. Ils produisent des schémas, des dessins qui permettent de visualiser leurs idées.



La variété de leurs propositions leur montre de façon concrète comment à partir d'un texte unique la mise en scène interprète de manière différente et éclaire tel ou tel aspect du texte. La confrontation de leurs idées engage un débat interprétatif et conduit vers une analyse plus fine du texte et de son écriture. En synthèse, les élèves sont de nouveau invités à réfléchir à la mise en scène, mais de façon individuelle en rédigeant un écrit qui doit être justifié et argumenté. Chaque élève synthétise alors sa lecture personnelle du texte

Je pense qu'il ne faut pas mettre en scène le tout parce que il est assez **dur**, triste...
 Sois donc une scène vide, exemple: ligne 16 "Geste chaque souvenir", "Berce chaque image"...
 fais référence à son enfance triste, ses enfants sont triste: exemple: ligne 29 "Saris, Jeanne, saris", "Jeanne, Simon, où commence votre histoire? A votre naissance?".
 Pas de décor, de mise en scène pour une histoire comme celle là
 ligne 12 "L'histoire est en miettes" cette histoire est un être dans l'être en même temps parce que ses enfants racontent la vérité alors elle est ravivée mais comme un être dans sa vie.

dur: parce que c'est la violence, les mots dur:

Cette élève qui pense qu'il ne faut pas du tout mettre en scène le texte reprend en fait les arguments de Rousseau et souligne la violence de l'histoire

Nawal devrait jouer dans l'ombre et avec une petite voix, et un rythme plutôt assez calme et triste car comme elle est déçue, et même vivante elle se sentirait déjà morte, on préfère la laisser dans l'ombre. A la ligne 27 à 29, on peut voir une opposition, car elle dit une "blessure béante au foin de mon cœur", et cela n'est pas tellement possible. Et elle demande à sa fille de savoir alors, que la fille est triste de la mort de sa mère. A la ligne 52 à 56, on peut y comprendre que déjà là Nawal n'était pas heureuse car elle dit c'est là que l'histoire commence donc déjà petite elle était malheureuse ce qui poursuivra toute sa vie. Ensuite à la ligne 63 à 65, on parle du champ lexical de la mort et fait d'elle Nawal est quand même triste de ne plus être de ce monde, on peut dire que c'est un mal pour un bien. A la ligne 13 à 15, on y trouve une anaphore dont Nawal devrait se faire petite et douce ce qui peut définir son personnage dans la scène.

Cette élève s'intéresse à la lumière et à la manière de jouer pour la comédienne qui incarne Nawal, elle est sensible aux émotions exprimées dans le texte

2) Pour moi Nawal devrait être douce, parler tout doucement puis car elle raconte une histoire triste L12 "l'histoire est en miettes" Doucement consoler chaque morceau. Doucement guérir chaque souvenir. Doucement Berceur chaque image. Le doucement est une anaphore car il est répété trois fois en début de vers et il est seul avec la rime ce qui va ralentir le rythme. Ensuite elle va devoir être convaincante et forte car elle va annoncer le tragique moment de comment sent-ils naïfs "Prend sa source dans le sang, le viol"

- Et qu'à sentir,
Le sanguinaire et le violon
Tient son origine dans l'amour,

Cette copie argumente en étudiant le rythme du texte écrit en vers

Selon moi, pour ce texte on devrait prévoir une mise en scène avec un décor car pour Mawad faut la mettre dans l'ombre complètement car elle est morte (l27 "dans chacune de ses lettres Est une blessure béante au fond de mon cœur") l31 "nous sommes enclues" cela est une métaphore de la trahison. Mais même en étant vivante, elle se sentait morte "L'enfance est un couteau planté dans la gorge (l6) "l'histoire est en miettes" (l8) "Guérir chaque souvenir" (l9) "Perdre sa source dans le sang, le noir" (l4) "vous avez brisé le silence" (l6). En

Cette élève justifie son décor sombre en analysant le registre tragique et le cycle infernal des vengeances.

Dans un dernier temps les élèves confrontent ce qu'ils avaient imaginé à la mise en scène réalisée par Wajdi Mouawad et analysent la scénographie en comparant avec leurs idées.

Réaliser un commentaire et proposer une lecture expressive du texte

Le dernier texte du groupement a été proposé en devoir maison en entraînement à l'épreuve écrite de l'EAF. Le corpus se compose de textes qui s'inscrivent dans un registre comique – en contraste avec les textes étudiés précédemment - et qui exploitent les coups de poing et de bâton comme comique de geste. Les questions sur le corpus les engagent à réfléchir sur la visée des auteurs quand ils portent la violence sur scène : les coups de bâton de Sganarelle sur sa femme Martine, le renversement carnavalesque des rôles entre Géronte enfermé dans le sac et Scapin qui le roue de coups, la dispute entre bourgeois qui en viennent aux mains malgré leur amitié dans *Art* montrent aux élèves que le théâtre dénonce une violence qui est celle de la société, que la représentation de cette violence permet de mieux la comprendre.

Pour préparer les moocs, en correction du commentaire, les élèves s'entraînent à lire de manière expressive l'extrait d'*Art* avant d'analyser la mise en scène qu'en a proposée Kerbrat.

La tâche finale : réaliser les moocs

C'est à ce moment que l'échange avec le lycée de Blaringhem est proposé aux élèves. La tâche finale ne leur apparaît pas comme artificielle puisqu'elle est destinée à des élèves qui leur préparent en contrepartie des aides pour la séquence suivante. Ils sont ainsi motivés, c'est également une manière de travailler les valeurs de collaboration et de solidarité.

Les élèves sont répartis par groupe avec la fiche de consigne suivante :

Tache finale séquence 2 : Créer un Mooc sur la séquence

Mooc =

1. Choisir l'un des sujets suivants possibles :

Les différents types de théâtre – la pièce *Richard III* de Shakespeare – la pièce *Incendies* – la catharsis – la mise en scène d'*Art* – pour/contre le théâtre est un match de boxe

2. Choisir la forme dans laquelle vous ferez le Mooc : vidéo, powerpoint, powtoon, prezi...

3. Organisez votre Mooc (quel scénario ? quel plan ?)

4. Regroupez les différents documents dont vous aurez besoin

5. Réalisation

Certains groupes qui ont été absents préfèrent travailler sur un sujet qu'ils proposent d'eux-mêmes : la satire et la stichomythie.

Dans un premier temps, les élèves synthétisent leurs connaissances sur le sujet, sous forme de diaporama ou de texte. Ils recherchent des illustrations et des exemples pour illustrer leurs idées.

Ils choisissent ensuite la forme qu'ils vont donner à leur moocs : trois groupes optent pour le logiciel Powtoon ; ils visionnent les scénarios préconçus et choisissent celui qui leur paraît le plus adapté. Le groupe « pour/contre le théâtre comme un match de boxe » reprend le scénario « 5 facts to know about the earth » qui s'adapte facilement au diaporama qu'ils avaient conçu, le groupe qui a peiné sur la catharsis par association d'idées est séduit par le scénario « mission impossible ». Un groupe décide de créer son film à partir de rien.

Les autres s'orientent vers des diaporamas, des vidéos ou des enregistrements sonores pour la mise en scène d'Art.

Certains moocs se révèlent être des échecs : le groupe sur la satire recopie complètement un site internet et ajoute des caricatures de Charlie hebdo qui sont éloignées du sujet, le groupe sur la stichomythie peine à approfondir sur le sujet qu'il s'est choisi, le groupe en charge de la pièce *Incendies* est passionné par la pièce mais ne parvient pas à créer un film powtoon dynamique ni à scénariser le mooc.

Néanmoins, les élèves sont étonnés du travail collectif accompli. A l'approche de l'évaluation sommative de la séquence, ils se rendent compte qu'ils peuvent eux-mêmes utiliser les moocs qu'ils ont créés pour réviser.

Une variante des Moocs : Le mini-site

En étudiant le personnage de Soleiman, dans *Eldorado*, les élèves de 1^{ère} STMG du lycée de Blaringhem ont pensé immédiatement au personnage d'Ulysse. Pour eux, c'est un voyageur des temps modernes, qui risque sa vie et qui est très courageux. L'un d'entre eux se souvient de l'épisode du cyclope mais reste évasif.

Au cours de la séance suivante, pour leur permettre de **justifier davantage les liens entre ce héros antique et ce personnage contemporain**, les élèves visitent **l'exposition virtuelle de la BNF « Sur les traces d'Ulysse »** : <http://expositions.bnf.fr/homere/>. Individuellement, ils choisissent un épisode qui résonne d'après eux avec l'œuvre de Gaudé. Les mêmes récits attirent leur attention : le cheval de Troie, le Cyclope, les Enfers, Circé.... La séance suivante, ils se réunissent en fonction des épisodes choisis et doivent expliciter les liens dans un texte argumentatif qui croise leurs lectures et s'enregistrer au moyen de leur smartphone.

Leurs productions sont ensuite rassemblées dans un mini-site via Emaze, et les élèves proposent en AP un questionnaire destiné à guider les élèves de Carvin dans la lecture de ce mini-site.



LE LONG VOYAGE

LES FEMMES

CONCLUSION



- ◆ Dans le monde, des milliers d'hommes ont tenté l'aventure: trouver un ailleurs, un Eldorado pour fuir la misère, les guerres....
- ◆ Certains sont revenus, d'autres jamais. Même si Ulysse et Soleiman sont des personnages fictifs, ils incarnent ce rêve d'un monde meilleur!

LE CHEVAL DE TROIE 1

LE CYCLOPE 2

LES ENFERS 3

Le Long Voyage

Autant Ulysse que Soleiman sont confrontés à de durs périples.

Héros de la mythologie antique, Ulysse apparaît dans L'Iliade et L'Odyssée d'Homère. Il est victime de la vengeance de Poséidon. Héros de Troie, il ne pourra revenir chez lui, qu'après 10 ans de voyage, il rencontrera des personnes étranges comme les cyclopes, ou encore Circé, les Sirènes... Son voyage est long: 10 ans de guerre et 10 ans d'errance... Pas facile la vie de héros!

Personnages du roman du XXème siècle, Soleiman et son frère Jamal quittent le Soudan, leur voyage sera dangereux, et ils rencontreront des personnages malfaisants. Soleiman découvrira d'autres migrants dont Boubakar, qui est parti de chez lui depuis 7 ans. Soleiman mettra 8 mois à rejoindre l'Europe, en un sens il a de la chance.

Salvatore lui semble perdu, il est comme l'envers d'Ulysse. Certes il voyage mais pour ne jamais revenir. Il a perdu toute forme d'espoir, et devient le Dieu Massambalo





Le Cyclope et la barrière de Ceuta



L'Enfer du voyage



Le Voyage d'Ulysse, en mer. Site Gallica BNF

Le royaume des morts, l'Enfer, est décrit par Homère comme un lieu terrifiant : il n'y a pas de seconde vie, pas de nouveau commencement, pas d'espérance tout comme le ressentiment de Soleiman et Boubakar quand il voit la scène chaotique entre les policiers et les migrants à la douane. (La douane = enfer car arrivés à la douane ils sont pourchassés par les policiers et on y trouve plusieurs corps blessés de migrants.)

Le point commun entre Ulysse et Soleiman est qu'ils rentrent et sortent tous les deux de l'Enfer. Ulysse, lui, pour sortir des enfers pose des questions à Tyrésias, qui grâce à ses réponses, sauvera la vie d'Ulysse. Tandis que pour Soleiman, Boubakar l'aide, lui sauve la vie, en le tirant de sous la clôture, de « l'Enfer ».

Les deux ont donc besoin d'aide pour sortir des Enfers.

Les deux ont aussi atteint leur but qui était pour Ulysse d'obtenir des réponses à ses questions et pour Soleiman de se retrouver de l'autre côté de la clôture.

Dans ces extraits, on voit que les élèves ont créé des liens entre *l'Odyssee* et *Eldorado*, faisant du migrant un personnage mythologique des temps modernes. Les bandes sonores sont insérées directement dans le site. Un second onglet permet d'accéder aux « femmes ». Certes aucune femme amoureuse n'attend Salvatore, et Soleiman ne rencontre aucune jeune fille dans son voyage initiatique, mais **la Reine d'Alzuwarah et la femme du Vittoria** sont des femmes qui intriguent les élèves. **Quant à la mer, elle devient un personnage à part entière, et L'Europe séduit les migrants comme les Sirènes** qui attiraient Ulysse et ses compagnons. A la fin du site, en conclusion, un **enregistrement sonore revient sur le voyage des migrants, et sur l'intériorité du voyage**. Soleiman comme Ulysse se découvre lui-même lors de ce voyage autant qu'il découvre les territoires qu'il traverse. La voix d'Anna résonne sur un extrait de **la chanson « Exodus » de Youssou N'Dour**, combinant ainsi la voix du chanteur sénégalais et celle de l'élève.



Pénélope et la Femme du Vittoria

La femme du Vittoria, elle n'oublie pas, elle suit Salvatore, pour réclamer son arme, et se venger. On ne la voit qu'une seule fois, mais elle joue un peu un rôle de fantôme. Elle est la mémoire de l'enfant et de tous ceux qui sont morts en mer. Elle refuse de changer de vie, de renaître. C'est un peu comme Pénélope, tu te souviens, la femme d'Ulysse, elle ne l'oublie pas pendant 20 ans...

Depuis son départ pour Troie, Pénélope n'a aucune nouvelle de son mari, et elle s'est promis de lui rester fidèle. Elle ruse pour ne pas épouser un autre homme, quand on le lui demande. Elle tisse un linceul, mais ne l'achève jamais.

Ulysse finit par revenir à Ithaque. Il triomphe des épreuves grâce à son fils Télémaque et des amis restés fidèles. Dans une ultime épreuve, Pénélope reconnaît Ulysse.

On peut faire le lien avec Salvatore qui rencontre cette femme qui l'observe, devant surmonter les problèmes de la solitude. A la différence d'Ulysse, Salvatore est vraiment seul, il n'a plus de famille, sa femme ne compte plus, même s'il pense un peu à elle au début du roman. Lorsqu'il aperçoit cette femme dans cette rue (chapitre 1), il se rappelle du Vittoria. A la différence d'Ulysse, Salvatore n'a pas de maison. La femme du Vittoria veut se venger, elle a un but, alors que Salvatore n'en a aucun, sa vie est vide.



Circé transforme les compagnons d'Ulysse en porcs



Dans Eldorado, Soleiman est un jeune homme qui quitte son pays et perd tout, c'est un personnage d'aventures. Il découvre la monstruosité humaine et pour survivre dans ce monde atroce, il commet un vol et devient une personne immoral. Depuis qu'il est parti de son pays pour atteindre l'Espagne il n'est plus pareil, Soleiman change au fur et à mesure de son parcours il oublie toute son existence, elle disparaît peu à peu. Son histoire fait lien avec l'histoire d'Ulysse et son équipage qui se transforme en porcs et perd aussi en quelque leur existence et leur apparence de vie.

Pourtant Soleiman redevient humain, en aidant Boubakar au chapitre 10 lors de " L'Assaut". L'homme l'emporte donc sur l'animalité, ils se sauvent mutuellement.

On peut aussi voir une autre forme de monstruosité car les migrants sont parqués comme des bêtes dans les camions. Les femmes jouent alors un rôle négatif, puisque Circé chez Homère transforme les membres de l'équipage en porcs et chez Gaudé, c'est la Reine d'Al-Zuwarah qui fait commerce des hommes, en les exploitant comme une vulgaire marchandise.



Les Sirènes



Au chapitre 3, Salvatore aide un cargot de migrants tout comme la nymphe qui aide Ulysse. La Sirène attire vers la mort à la différence de Salvatore. L'Europe dans Eldorado attire les migrants, malgré les risques de mort, Ulysse est comme Soleiman, car dans les deux cas, ils sont attirés mais connaissent le danger qui les attend. Pour Ulysse, la récompense est d'entendre le chant des Sirènes. Pour Soleiman, lui a pour récompense de réussir et de rester en vie.

Étape

2

Les élèves deviennent les professeurs

L'exploitation des Moocs sur le théâtre par les élèves du lycée Blaringhem

Comme déclencheur de séquence

Pour problématiser la séquence «Le Théâtre comme un match de boxe », la classe de 1^{ère} STMG 2 découvre le personnage de Jack Lamotta en visionnant la bande annonce de *Raging Bull* de Martin Scorsese, puis l'extrait du spectacle mis en scène par le Caliband Theatre. Le débat s'engage d'autant plus facilement qu'un extrait du Mooc sur les liens entre théâtre et boxe est visionné. Les élèves interrogent d'emblée les liens entre le théâtre et la boxe. Que représente le ring ? dans la vie ? sur scène ? Pourquoi mettre en scène un boxeur, un personnage sombre, ancien maffieux, qui ne sortira jamais de l'univers de la violence ? Pourquoi représenter ce combat sur scène ? Le monologue de Jack Lamotta, qui deviendra un document complémentaire, permet aux élèves de mieux percevoir la dimension réflexive du spectacle. Les élèves sont dès la première séance confrontés à cette comparaison surprenante entre deux univers en apparence totalement éloignés, et questionnent déjà la position de Ionesco. Les élèves de Carvin bouleversent en quelque sorte les représentations des élèves, en introduisant une problématique inhabituelle pour des élèves de première en série technologique.

-01-

Le metteur en scène et l'entraîneur ont approximativement le même rôle, ils dirigent leurs « troupes ».

entraînement de boxe

répétition au théâtre

CREATED USING BwToo

En ateliers

Après la première lecture analytique sur *Richard III*, les élèves sont regroupés en ateliers. Le professeur constitue les groupes, en tenant compte des compétences des élèves. Ces ateliers reposent donc sur une différenciation, et les aides apportées ne seront pas les mêmes. Les Moocs réalisés par les élèves de Carvin sont le pilier de ces ateliers. Ils en deviennent « la colonne vertébrale » en quelque sorte.

Ces ateliers sont au nombre de quatre. Deux à trois groupes travaillent sur un atelier défini par l'enseignant.

Atelier 1 : Préparer la lecture analytique d'*Art* de Yasmina Réza

Atelier 2 : Comprendre et interroger la notion de catharsis au théâtre

Atelier 3 : Place au théâtre !

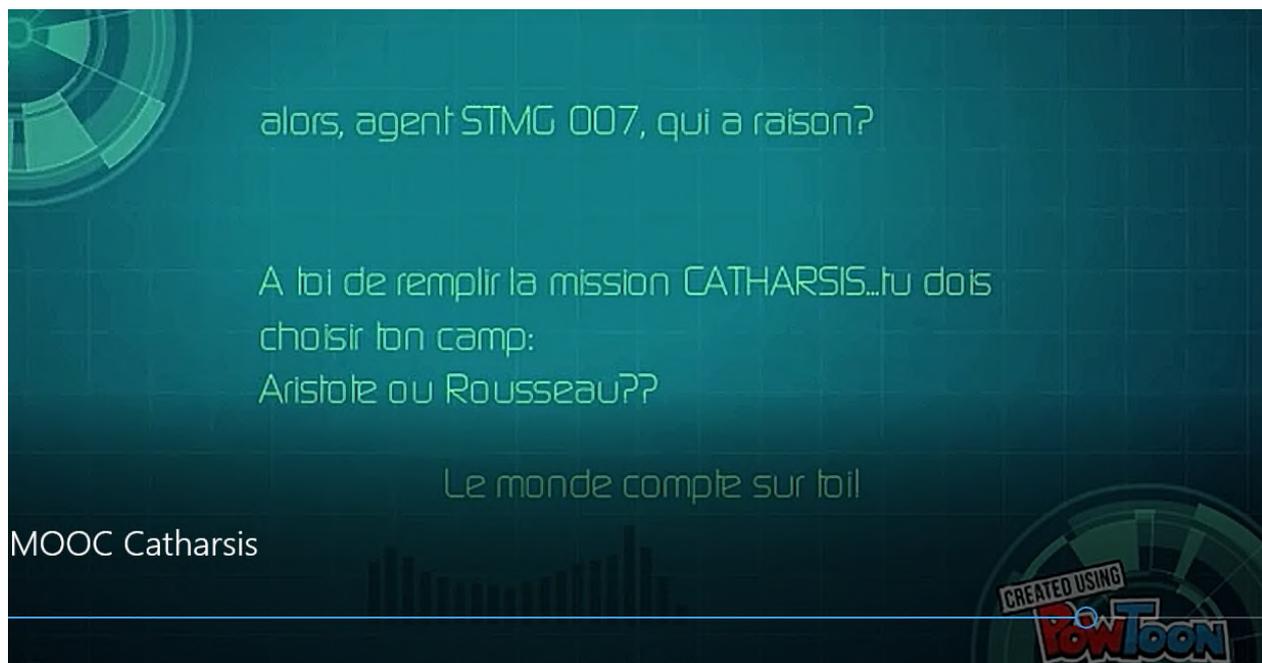
Atelier 4 : Théâtre et boxe

Les missions de ces ateliers sont explicitées dans une fiche de travail, et déposées sur le serveur commun de la classe, avec plusieurs vidéos, choisies en fonction des ateliers. Ce sont à peu près les mêmes extraits de mises en scène qui sont exploités, à quelques variantes près, ce qui permettra par la suite une mise en commun plus facile.

Tous ces ateliers s'articulent autour de la problématique centrale, et participent à l'acquisition tant de savoirs que de savoir-faire. Le sujet d'invention et la dissertation seront travaillés dans ces ateliers, de façon détournée.

Exemple 1

Le Mooc sur « la catharsis » permet à la classe de STMG 2 de Blaringhem de découvrir les conceptions opposées d'Aristote et de Rousseau. Les élèves de Carvin explicitent la « purgation » des passions et le débat qui en découle, en demandant à la fin du Mooc à l'autre classe de se positionner.



Plusieurs vidéos de mise en scène sont proposées en parallèle : *Raging Bull* par Caliband Théâtre ; *Richard III* Shakespeare par Thomas Jolly ; *Art* Yasmina Reza par Patrice Kerbrat ; *Les Fourberies de Scapin*, par Jean Louis Benoît à la Comédie française

Un document annexe est aussi proposé à la lecture : la chanson de l'opéra rock de Thomas Jolly « I'm a dog » créée à partir de vers des scènes précédentes. Cette mise en scène est d'autant plus surprenante que *Richard III* est représenté sous les traits d'une pop star qui chante sa fascination pour le mal et le meurtre.

Les élèves de 1^{ère} STMG 2 sont amenés à prendre position par rapport à cette querelle littéraire : le spectacle qui suscite « terreur » et « pitié » permet-il d'atteindre son but ?



Richard III de Shakespeare par Thomas Jolly au Théâtre de l'Odéon (1)

films et TV



Richard III de Shakespeare par Thomas Jolly au Théâtre de l'Odéon (1)

Voici ce que répondent Romayn, Lucas, et Léo : « *Nous sommes pour Aristote. Pour nous la violence a une place dans le théâtre. Car elle nous permet de comprendre les erreurs des personnages et de ne pas les reproduire. Une pièce sans la violence, paraît comme vide car elle permet de susciter certaines émotions chez le spectateur. Et sans cette violence il n'y aurait pas de drame et donc aucune leçon à retenir.* »

Si la position d'Aristote est comprise, **la carte mentale qui suit montre que celle de Rousseau l'est moins.** En cours, ce sera l'occasion de revenir sur l'argumentation de Rousseau. Des erreurs de lecture apparaissent dans la deuxième colonne. Le travail est inachevé et **sera complété par d'autres productions d'élèves pour arriver à une production finale.**



Sur le même sujet, un **autre groupe abonde dans le même sens**, la position de Rousseau semble plus lointaine et finalement les élèves passent par leurs émotions pour donner du sens.

Mais pourquoi?



- Une de ces raisons est que le théâtre produit un effet sur les spectateurs pour montrer la passion des acteurs, l'amour de la scène, l'élégance de l'Homme afin que nous évitions la violence.

VIOLENCE! **VIOLENCE!** **VIOLENCE!**

- En conclusion en donnant du sens à la violence le théâtre parvient à transformer et même à sublimer la violence comme le fait Raging Bull, l'interprétation de la violence verbale et physique nous pousse à la réflexion sur le mal.

VIOLENCE! **VIOLENCE!**

Exemple 2

Deux autres ateliers vont se combiner à cette réflexion sur la catharsis, chaque atelier venant apporter une notion supplémentaire qui permettra de discuter la position de Ionesco dans *Notes et Contre-notes* : **Faut-il « aller au théâtre comme à un match de boxe » (Ionesco, Notes et Contre-notes) ?**

Ainsi les ateliers 1 et 4 se répondent. L'atelier 1 a travaillé sur les origines et les types du théâtre, tandis que dans l'atelier 4, les élèves ont questionné les liens entre théâtre et sport. **Les élèves de Carvin mettent les élèves dans des situations problèmes.** Ils poussent les élèves de Blaringhem à aller plus loin et à réfléchir à des questions littéraires.



Voici quelques réflexions trouvées

Anna, Thomas, Hugo, Cyrielle

Piste 1 : Les émotions communes sont **la rage, l'énervement, la colère** et l'adrénaline dû aux conflits et aux besoins de canaliser son énergie dans les deux cas. Ses deux activités permettent de ressentir des émotions fortes dans un cadre contrôlé.

Piste 2 : **A la boxe, l'adrénaline pousse à frapper plus fort** et plus violemment contre son adversaire. Alors qu'au théâtre ; cette adrénaline pousse le **comédien à se donner corps et âme à son personnage qui n'est pas lui**. A la boxe, la personne est authentique et montre sa propre personnalité, **son propre combat** pour sa propre victoire. Le comédien montre **son jeu d'acteur et sa capacité à s'adapter à autrui**. Mais le théâtre va grâce à ce jeu d'acteurs pouvoir montrer la réalité des choses qui se passe dans le monde et ainsi de voir le véritable visage de l'homme.

Cassandre, Alexis, Baptiste

Piste 3 :

➤ Sur les origines du théâtre :

Le théâtre est à l'origine religieux, en l'honneur du Dieu **Dionysos**, associée au chant, peuples primitifs

Finalités de la comédie et de la tragédie :

- **Comédie :**

- C'est d'abord de la censure, dérision. Les cornes symbolisent la force au Moyen âge, il y a aussi une représentation du diable

- **Tragédie :**

- C'est une expérience du vécu avec des réflexions destinées et obscurités sur leur avenir avec une psychologie des personnages qui sont de plus en plus importants dont les textes sont transmis oralement (chanson, légende...)

➤ Sur la terreur et la pitié

Les émotions qu'on éprouve en assistant aux tragédies antiques est la pitié et la terreur puis la purgation des passions de la même nature.

Honoré, Jérôme, Joackim

Piste 4 : D'après l'extrait d'Aristote on peut éprouver des différentes émotions par la pitié et la terreur la purgation des passions de la même nature. L'auditeur soit saisi de terreur ou de pitié par suite des événements ; c'est ce que l'on éprouvera en écoutant la fable d'Œdipe.

L'exploitation des Moocs sur le roman par les élèves du lycée Diderot

En lancement de séquence

La lecture d'*Eldorado* en œuvre intégrale a déjà été préparée en amont de la séquence par un projet mené dans le cadre du CLEA. Néanmoins, au moment de commencer la séquence, les élèves font état de difficultés dans la lecture du roman et disent « n'avoir rien compris ». Pour lancer la séquence, on utilise donc un diaporama réalisé par les élèves de Blaringhem sur le parcours de Salvatore

1 **SALVATORE**

2 **UNE STRUCTURE SYMETRIQUE**

Chapitre	Personnage
1- L'arrivée de Salvatore	Salvatore
2- Tout ce que nous savons de lui	Salvatore
3- Tempère	Salvatore
4- Saison de fronteira	Salvatore
5- Saison de Langheca	Salvatore
6- Le tueur	Salvatore
7- L'homme d'acier	Salvatore
8- Le jeu de la mort à Giarola	Salvatore
9- La reine d'Alghero	Salvatore
10- L'été	Salvatore
11- Le mariage à Merico	Salvatore
12- La fin	Salvatore

3 **CHAPITRE I : Une étrange rencontre**

4 **Le Récit tragique de la femme du Vittoria**

5 **L'aveu**

6 **Une décision difficile**

7 **CHAPITRE III : Des regrets**

8 **La traque à l'Homme**

La deuxième diapositive sur la structure symétrique permet d'expliquer rapidement la structure du roman qui a posé problème. Se concentrer sur l'itinéraire d'un seul personnage clarifie l'intrigue pour les élèves en difficulté. Les élèves s'appuient sur les diapositives pour reconstituer ensemble l'histoire de Salvatore ; ils explicitent le choix des images, commentent leur bien fondé, repèrent l'itinéraire suivi par le personnage.

Certaines diapositives sont simples mais permettent aux élèves de mieux s'imaginer le contexte : ainsi, la diapositive suivante permet d'éclaircir les références à la culture sicilienne qui n'évoquait rien aux élèves avec une photographie d'*arancini*.

Chapitre 3

Chapitre 3, page 55: « Le commandant avait quitté son appartement avec précipitation pour venir rejoindre son ami Angelo. Il avait enfoui la lettre qu'il venait de recevoir dans sa poche, bien décidé à la montrer au vieux buraliste, et il s'était dirigé vers l'edicola de la piazza Placido. »

Il parle dans ce chapitre d'une femme et d'une enveloppe au restaurant

Certaines sont très discutées, comme la diapositive suivante. Les élèves s'interrogent sur l'illustration proposée : ils approuvent la manière dont elle montre le renversement de la situation de Salvatore, douanier qui se fait interroger par la police, mais critiquent l'emploi d'une photographie d'Oussama Ben Laden qui leur paraît favoriser des amalgames entre la question des migrants et le terrorisme.

Associé à l'écoute du documentaire Arteradio de Zoe Irvine 'Magnetic Migration Music', ce diaporama permet de problématiser la séquence autour du thème des vies brisées, vies recomposées puis de lancer la lecture analytique de l'incipit.

Chapitre 9

Chapitre 9, page 159 : « Le policier parut irrité. Il eut un geste brusque de la main.
Qu'est ce que tu fais ici ?
Et sans lui laisser le temps de répondre cette fois, il le gifla. »

Salvatore dans ce chapitre se pose de nombreuses questions et se fait interroger par un policier parlant en arabe et Italien.

En remédiation

Les diaporamas sur le parcours de Soleiman sont mis en ligne sur l'ENT pour que les élèves puissent préparer le contrôle de lecture, qui en est inspiré.

Interrogation de lecture / les voyages de Soleiman et de Salvatore

1. De quel pays part Soleiman ? Mettre un point sur la carte. Où son frère le conduit-il ? Retrouvez le moment de la séparation et commentez ce passage.
2. Par quelles autres villes passe-t-il ? Mettre des points sur la carte et retracez en quelques lignes, son voyage. Comment évolue le personnage pendant son voyage ? Qu'apprend-il ?
3. Salvatore et Soleiman se rencontrent-ils ? A quelle occasion ? Expliquez les circonstances.
4. A quels autres personnages de voyageurs ces deux personnages peuvent-ils vous faire penser ? Pourquoi ? Justifiez votre argumentation.



Ce contrôle de lecture se révèle un échec, ce qui doit alerter sur l'utilisation autonome et à distance des moocs. En remédiation on reprend donc en classe le diaporama pour corriger.

En approfondissement

A l'issue de la deuxième lecture analytique consacrée à Soleiman (« Tant que nous serons deux »), les élèves ont perçu des points communs entre Salvatore et Soleiman : ce sont deux voyageurs, en quête d'eux-mêmes. Pour mettre en perspective le roman, les élèves découvrent alors le mini-site réalisé par les élèves de Blaringhem, Ulysse et Soleiman, des voyageurs d'hier et d'aujourd'hui. Ils sont guidés dans cette découverte par le questionnaire que leur ont préparé les élèves de Béthune



Étape	3	Des Moocs enrichis et augmentés
-------	----------	--

En classe entière

Les élèves de Blaringhem rédigent l'introduction de la dissertation en intégrant les notions acquises grâce aux Moocs. Ils reprennent l'historique du théâtre pour ensuite interroger la citation de Ionesco, qui est parfois perçue de façon provocatrice.

En observant les copies, on constate que les notions ont été parfois partiellement comprises, alors que d'autres restitutions révèlent une aptitude à bien mettre en lien les notions et à penser le sujet

Intro 1/ Jeanne

Intro
français: Le théâtre est au départ une fête religieuse après les moissons, en l'honneur du dieu Dionysos. Dans la Grèce antique on favorisait les tragédies. L'Épicure se demande s'il faut aller au théâtre comme on va à un match de boxe. Ce dramaturge du IV^e siècle, exagère peut-être. Aristote pense que le théâtre purifie contrairement à Rousseau.

Jeanne reprend ici les éléments **mais de façon disparate** sans vraiment créer de lien entre les notions qui demeurent plaquées sans être assimilées. On perçoit néanmoins une volonté de construire un paragraphe, de façon structurée.

Intro 2/ Léo

Alors pour commencer, le théâtre et la boxe ont quelques points communs. Pour les spectateurs, les deux sont un spectacle, le théâtre a pour origine les jeux de combat mais c'est peut-être de même provocateur de la part d'Épicure de dire que le théâtre est similaire à la boxe, car les deux provoquent des émotions mais le théâtre reste de la comédie jouée par des acteurs, alors que la boxe est un sport réalisé par des sportifs entraînés pour ça. On ne peut donc pas dire que s'est totalement similaire.

Contrairement à la copie de Jeanne, celle de Léo montre une véritable analyse du « problème » que pose la citation. Une « tension » apparaît dans l'écriture : le théâtre est dans le jeu, le masque, alors que la boxe paraît plus authentique en un sens. La dernière partie reste confuse.

Intro 3/ Anna

Le théâtre tire ses origines de l'antiquité, avec les fêtes religieuses dans les quelles se déroulent des jeux de combat. Ces fêtes étaient en l'honneur des dieux tel que Dionysos. De ce fait le théâtre a toujours été lié au combat, depuis l'antiquité jusqu'au III^e siècle avec Épicure qui souhaitait amener la boxe au théâtre car les émotions qui y sont ressenties sont similaires tel que la rage qui pour le boxeur est la rage de vaincre et pour l'acteur la rage du personnage, la colère et l'énervement. Mais il y a aussi l'adrénaline qui va pousser les deux à se donner à fond pour leur art. La boxe et le théâtre partagent des émotions similaires mais dans des contextes différents, l'abandonnement de ses émotions leur permettant de s'en libérer et de ainsi à chaque fois de recommencer. Alors les deux partagent des choses mais ils sont aussi différents, le message qu'ils véhiculent tel qu'une leçon de vie, une morale ou autre, ou le contexte extérieur dans lequel se déroule l'action.

Dans cette copie d'Anna, les enjeux sont mieux cernés. A la fois, on retrouve les origines du théâtre associé au combat, mais surtout l'élève **analyse le sujet, en passant par la violence du boxeur, comme celle de l'acteur qui par**

imitation ressent et vit de l'intérieur la rage du personnage. La catharsis apparaît également dans l'introduction amenant l'élève à construire un plan en deux parties : ressemblances et différences.

Intro 4/ Cyrielle

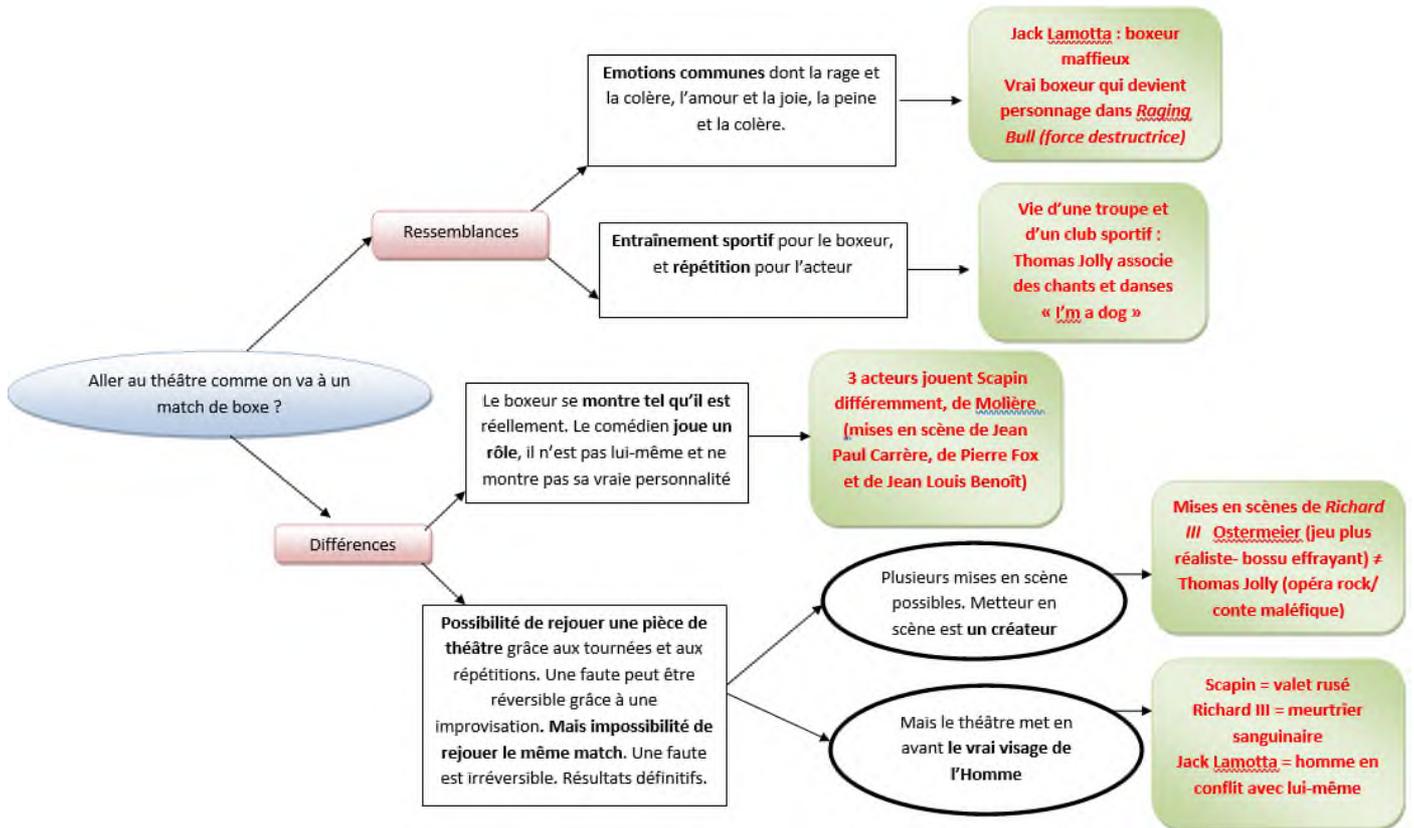
des origines du Théâtre sont associées aux jeux de combat, époque de Dionysos. Au 20^è, Tonesco parlait de lien la boxe au Théâtre. Cette suggestion est-elle juste?

Comme nous le savons, le théâtre et la boxe ont des émotions communes comme la rage, l'énervement, la colère qui sont des émotions fortes. Dionysos était le dieu du vin et de la fête. Le vin et la fête procurent aussi des émotions fortes. Nous pouvons donc faire trois liens entre la boxe, le Théâtre et Dionysos : l'adrénaline. De plus, ce sont des activités que tout le monde peut faire.

Cependant, il y a quelques différences entre elles, car cette adrénaline, à la boxe, passe à frapper plus fort alors qu'au théâtre, cela pousse l'individu à se donner corps et âme à son personnage.

Cyrielle introduit ici un lien supplémentaire entre Dionysos, théâtre et boxe. Le point commun reste l'adrénaline, cette force instinctive typiquement humaine, qui donne la sensation de vivre. Cette émotion, Cyrielle le vit dans sa vie de sportive de haut niveau au quotidien. Mais à la fin, elle part vers une orientation nouvelle, en distinguant les coups de poing du boxeur et ceux de l'acteur.

L'un des groupes en ateliers avait proposé un plan avec une série d'arguments, qui opposait les ressemblances et les différences. En cours, on revient sur les exemples, qui permettent de justifier les arguments. Les élèves ont été capables de discuter sous forme de plan dialectique et de construire au fur et à mesure une dissertation à plusieurs mains.



En atelier

Les élèves de Carvin découvrent le travail en atelier qui a été réalisé par leurs camarades de Béthune : ils pourront s'en servir eux-mêmes pour réviser leur séquence 2. Il leur est proposé de la même façon d'enrichir les moocs sur *Eldorado*. Les élèves sont répartis en groupe pour les ateliers suivants :

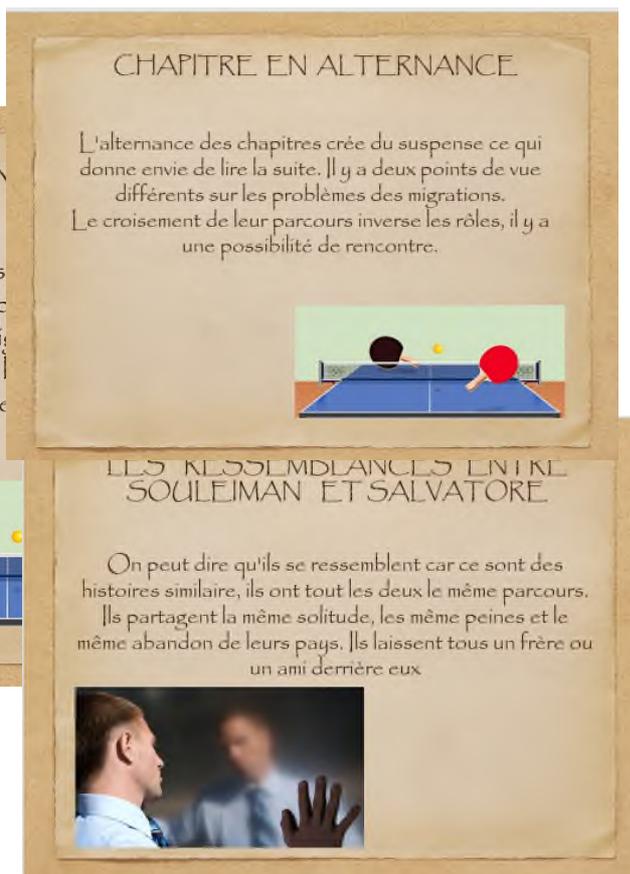
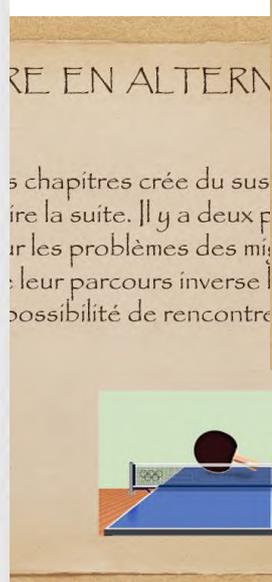


Les ateliers ont tous comme point commun la question de l'héroïsme, ce qui facilitera ensuite la mutualisation entre les groupes.

Augmenter les diaporamas

La reprise en cours des diaporamas réalisés par les élèves de Blaringhem a facilité l'analyse de la structure du roman. Les élèves ajoutent donc des diapositives qui mettent en parallèle les parcours de Salvatore et de Soleiman.

Chiraz et Margaux ajoutent ainsi trois diapositives au diaporama sur le parcours de Soleiman qu'elles placent juste après le tableau général sur la composition : elles expliquent les chapitres en alternance, les ressemblances et les différences entre les deux personnages en introduction au parcours de Soleiman





Glwadys et Mateo préfèrent intervenir dans le parcours de Salvatore et placer leurs diapositives à la fin, comme une conclusion. Ils analysent quant à eux le titre du roman :



Les différences

« Ils n'étaient rien que des êtres de chair minuscules face à un continent d'eau qui avait entrepris ce soir de se tordre en tous sens. » (page 67 chap III)



Il y a deux points de vue différents sur le problème des migrants :
 Européens : défensifs ,négatifs
 car Salvatore est un douanier
 Migrants : Pour eux c'est peut-être un Eldorado.

Enrichir le mini site

Pour l'atelier 3, les élèves ont à leur disposition un groupement de documents complémentaires au chapitre III d'Eldorado « tempêtes », avec des extraits de *l'Odyssee*, de *Paul et Virginie* et du *Quart livre. Eldorado* et *l'Odyssee* ont pour cadre la mer Méditerranée, une mer qui se déchaîne et qui fait apparaître la fragilité des hommes face aux éléments. L'épisode dans *Eldorado* fait apparaître à la fois l'héroïsme de Salvatore qui s'obstine à chercher les migrants et son échec. La comparaison avec l'extrait d'Homère montre comment L. Gaudé reprend les codes du registre épique mais dans un monde désormais désenchanté qui n'est plus gouverné par les dieux, absents. Ce groupe prépare donc une page pour que la classe de Béthune puisse l'ajouter au site :

1/pourquoi Ulysse subit-il de nombreuses tempêtes dans l'Odyssee ?

-Il a subi de nombreuses tempêtes car il est victime de la vengeance de Poséidon

2/Quel point commun retrouve-t-on dans la description des tempêtes entre l'Odyssee et Eldorado ? Quel est le registre ?

-Points communs : tous deux sont sur un bateau, la mer est terrifiante (un exemple : il y' a une hyperbole à la ligne 3 « Il déchaîna les quatre vents » et pour Eldorado de Laurent Gaudé il y' a aussi une hyperbole à la ligne 3-4 « La pluie grêlait la surface des eaux de mille petites verrues »

-Tous deux comparent leurs tempêtes à une nuit (*L'Odyssee* inversion du verbe et du sujet ligne 4 »du haut du ciel tomba la nuit « et dans *Eldorado* ligne 10 « persuadée comme une lumière viendrait trouée l'obscurité » en revanche nous apercevons ici qu'il y a du conditionnel sur le verbe venir qui montre effectivement l'impossibilité de l'évènement)

-Dans les deux cas la description est faite ligne 5 (*Odyssee* : « Notos, Euros, Zephire, hurlant Borée d'Azur, cela produit un registre épique* puis une exagération du danger que peut procurer le vent. Dans *Eldorado*, (ligne 9) « le visage fouetté par le vent et les troubles d'eau qui guidait de tout côté ».

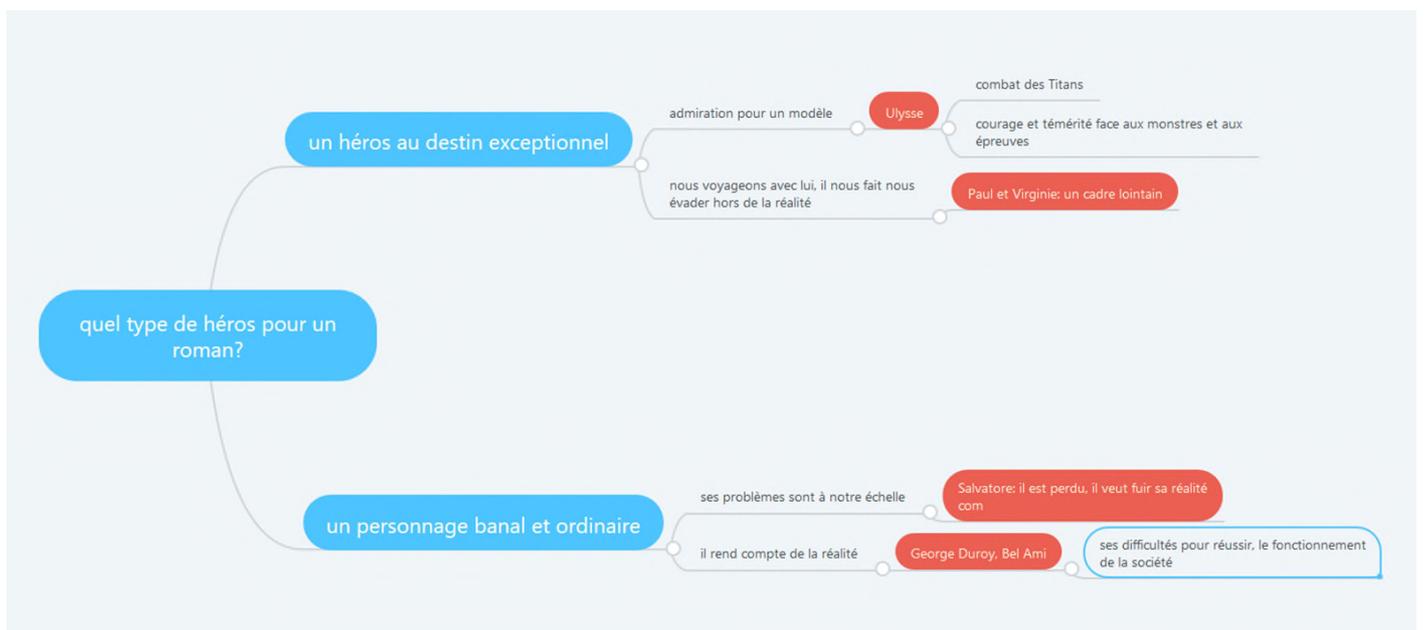
*Registre épique : texte qui amène le lecteur à ressentir de l'admiration pour les exploits accomplis par les personnages héroïques

3/Comparez le comportement et l'attitude d'Ulysse et de Salvatore dans la tempête

-Salvatore lui semble perdu, il est comme l'envers d'Ulysse. Certes il voyage mais pour ne jamais revenir. Il a perdu toute forme d'espoir, c'est sa faiblesse d'homme face à la tempête qui ressort



L'atelier 4 invite à prolonger le travail réalisé pour le mini site en généralisant la réflexion sur la nature des personnages dans le roman: doivent-ils être des héros ou plutôt des personnages banals ? A partir des exemples que constituent Ulysse, Salvatore et Soleiman, les élèves dégagent des arguments et élaborent une carte mentale qui les initient à la dissertation.



BILAN DES USAGES DU NUMERIQUE

Intérêt et enjeux de l'exploitation du numérique

- Travail des compétences d'écriture (invention, dissertation, commentaire) et de l'oral (lecture expressive, s'entendre, établir des liens entre les documents)
- Les vertus de l'échange : motiver les exercices qui sont adressés aux camarades, faciliter les approfondissements, des valeurs de collaboration
- Les TIC nous affranchissent des contraintes de l'espace et du temps et permettent une externalisation des savoirs
- L'élève dans une nouvelle posture : le professeur le conduit et le guide dans ses apprentissages et dans la construction de ses savoirs, lui laissant à la fois plus d'initiative et d'autonomie

Effets sur la gestion de classe

- L'engagement des élèves pour préparer l'EAF (synthèses utilisées pour réviser), lutte contre la démotivation (les décrocheurs)

Ecueils à éviter

- Le plagiat sur internet
- La question du temps pour approfondir les échanges
- La reproduction d'inégalités scolaires quand on laisse les élèves seuls face aux moocs

Bibliographie / sitographie

- *Classes inversées, Enseigner et apprendre à l'endroit*, Marcel Lebrun, Julie Lecoq, chez Canopé
-